

Vendredi 19 octobre

Salut à toutes et tous,

Je profite d'un moment de calme pour coucher sur le papier mes premières impressions sur cette île.

Une petite vue de Bridgetown prise du ciel (nuageux) :



Et oui, c'est plutôt peuplé, au sud.

Au premier abord, c'est une vie plutôt paisible et agréable qui s'écoule ici.

Les gens sont plutôt gentils, pour autant que l'on prenne le temps de discuter avec eux ; Le niveau d'éducation est relativement élevé (31<sup>ième</sup> sur 177 pays, selon l'ONU, si mes souvenirs sont bons) ;

Le climat est agréable, malgré les « douches » régulières qui parcourent le pays (c'est en octobre et novembre qu'on observe la plus forte pluviométrie). Il fait 28 à 32°C. dans la journée. Le soleil est tropical : ça cogne dur et il vaut mieux rester à l'ombre, où l'on bronze quand même avec la réverbération sur le sable, et se protéger avec des crèmes à forts indices. Sauf à travailler dans un endroit climatisé, impossible de faire quoi que ce soit entre 13h et 15h.

C'est une petite île (35km par 24km), mais il existe de nombreux restaurants, bars et autres boutiques pour faire du shopping, principalement destiné aux touristes, sans parler des multiples activités sportives.

Après avoir dit tout cela, le plus difficile, ici, c'est

1/ de trouver les informations dont on a besoin : en effet, ici, aucune structure ne regroupe les informations utiles aux gens qui viennent s'installer « longue durée » ;

2/ de trouver les lieux ad-hoc: très peu de panneaux de signalisation, pas de nom de rue, ni de n° dans bien des cas ; pas de carte réellement détaillée ; Un vrai casse-tête !

Donc en fait, depuis que je suis arrivée et que j'explore la place, je passe mon temps à fouiller sur internet, à parcourir les centres commerciaux (enfin, dois-je vraiment appeler cela des « centres commerciaux », vu la taille ?) et à éplucher l'annuaire et le « New arrival book » de l'ambassade.

Sans parler des kilomètres parcourus en voiture d'un bout à l'autre de l'île.

Je consigne toutes mes découvertes sur ma carte de l'île pour pouvoir retrouver les différents endroits.

Ce qui m'amène au point 3/ les courses doivent être faites dans au minimum deux magasins... parce qu'ici, on ne trouve jamais en une seule fois et en un seul endroit tout ce dont on a besoin.

Enfin, le dernier point : 4/ rouler à gauche. Et oui, comme ça, cela n'a l'air de rien, mais en faite, ça demande une constante concentration, et beaucoup de vigilance, car on se laisse vite rattraper par ces vieux réflexes de contrôles gauche/droite/gauche... malheureusement, ici, les voitures arrivent de la droite !

Bon, une fois qu'on a compris tout ça, on arrive à survivre dans cet environnement « hostile ». non, je rigole : en fait, ça se passe plutôt bien, une fois qu'on a digéré le prix de tous les articles importés, qui sont entre 1/3 et 2 fois plus cher qu'en France, et qu'on a fait une croix sur l'opulence (compte tenu de la sélection offerte, le choix est plutôt réduit. Enfin, on apprend à se contenter de ce qu'on a.)

Allez, je vais vous raconter le marché aux poissons de Oistins :

C'est un grand marché en plein air, bien que abrité sous des tôles ondulées du soleil et de la pluie, en bord de mer.

Heureusement que mon chéri (Norm, pour les intimes) a balisé le terrain, parce que je ne suis pas sûre que je me serai arrêtée de moi-même, et cela aurait été bien dommage.

En fait, ici, inutile de passer à l'improviste : il vaut mieux téléphoner avant, pour s'assurer que la pêche est bien arrivée.

Cela dit, en passant devant en voiture, on voit tout de suite s'il y a quelque chose à vendre : soit il n'y a que les vendeurs, accoudés à leur comptoir, l'air ennuyé, soit il y a une effervescence digne d'une fourmilière, et un paquet de voitures stationnées sur le parking.

Notre « contact » s'appelle Red Man... non, non, ce n'est pas une blague ; En fait, ici, presque tout le monde à un surnom, un nick-name. Sa femme s'appelle Janelle.

Si vous voulez manger de la langouste, il suffit de leur passer un petit coup de fil. La dernière que nous avons mangée faisait 4,5 pounds (environ 2Kg). DE-LI-CIEUSE !

Pour vous décrire un peu l'ambiance, ici, pas de cris, c'est plutôt calme. En fait, il faut prendre son temps, car tout se passe un peu plus lentement qu'ailleurs.

Les « comptoirs » sont en fait de grands bacs isothermes sur lesquels on pose une planche qui sert à découper le poisson. A côté de la planche, une balance à l'ancienne, comme on en voit plus que chez les brocanteurs.

Il y a très peu de chose sur les étals, à cause de la chaleur. C'est un peu mouillé par terre, car les poissonniers se rincent souvent les bras au tuyau qui pend au milieu.

Il faut demander ce qui est disponible, et Janelle le sort du bac, ou va le chercher dans le hangar, derrière, où sont entreposées les prises.

Ca sent le poisson, mais ça ne pue pas, contrairement à ce que je craignais.

Janelle est une experte : en trois coups de couteau, elle te découpe tes tranches de Thon au milieu d'un énorme quartier, qui fait exactement le poids que tu as demandé !

Mais, on a le choix : dolphin, red snapper, marlin, flying fish (une spécialité de la Barbade), tuna, etc... Et le tout est vraiment frais : on peut en faire des sushis sans problème.

En plus, le prix du poisson est a peu prêt raisonnable, comparé au prix du reste des produits de consommation courante.

Mais je vous sens inquiet, tout d'un coup ? Mais non, on ne mange pas de dauphin, ici. Ce qu'on appelle dolphin (ou aussi mahi mahi), est en fait un gros poisson avec un front qui ressemble à celui d'un bouledogue : plat verticalement et bossu sur le dessus. Rien à voir avec notre ami Fliper !

Avant les courses au marché au poisson (oui, en général, il vaut mieux rentrer chez soi pour tout mettre au frigo, juste après), nous sommes allés à la plage.

Accras Beach : sable blanc, location de transat à notre « ami » Black Howk (Junior de son petit nom), et stand à boisson pour l'indispensable coca light glacé !

C'est une plage dans le sud de l'île, plutôt touristique, mais l'eau est chaude et calme et c'est très propre.

**Coucou ! c'est nous ! Bon, là, on est pas sur Accra Beach, mais sur la cote ouest.**



**Non, malheureusement le cata n'est pas à nous... snif !**

**On a inauguré une partie du contenu du sac des mariés, mais les lunettes sont encore dans mon container... le total look c'est pour Noël !**

Lundi 5 novembre

Déjà un mois que je suis à la Barbade. Le temps s'écoule vite.  
J'attends toujours mon container qui devrait – si tout va bien – arriver vers la fin du mois.

La semaine dernière, nous avons fait une escapade à Grenada, à environ 1/2h de vol de Bridgetown.  
Ces quatre jours ont été très agréables. C'est très différent car il s'agit d'une île volcanique très montagneuse, contrairement à la Barbade qui est d'origine corallienne, et plutôt plate.  
Et beaucoup plus préservé, car il y a encore de la forêt primaire dans les montagnes. Mais c'est moins peuplé aussi : environ 100 000 habitants, pour à peu près la même superficie.  
Et il y a pleins de petites criques adorables pour ancrer son yacht...



**Petit port de pêche, à côté du marché aux poissons**



**Le « carénage » à Saint George, la capital de Grenada**



**L'église date du 16<sup>ème</sup> siècle.  
Il y a trois ans, un ouragan à emporté le toit... ils essaient toujours de trouver les fonds pour la restaurer.  
A cette occasion, 95% des maisons de Saint George ont été abattues.  
Elles sont aujourd'hui reconstruites à 80%.**

Mais rassurons nous, il y a ici à la Barbade un très bon système d'alerte, et des abris dans chaque quartier. En plus, en tant que personnel de l'ambassade, nous disposons d'une VHF pour organiser les communications, au cas où une tempête se déclarerait.

La saison des cyclones est bientôt terminée : les touristes commencent à arriver et les infrastructures qui leur sont dédiées ré-ouvrent. On sent qu'il va y avoir de plus en plus de monde.

Heureusement, je pense que ces touristes restent dans le sud-ouest, car c'est là que toutes les plages faciles d'accès sont.



**Une petite dernière pour la route : il y a deux semaines, nous avons été invités chez l'ambassadeur pour une réception « welcome to newcomers ! »**

**Voici quelques « américains » de la Barbade (dont : deux philippins, un argentin, une française...)**

Mais non, je fais pas la gueule : j'ai juste le soleil dans les yeux !  
A bientôt !!